

Doc nature :

Le lézard des murailles

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Le lézard des murailles qui peut mesurer jusqu'à 20 cm, a un corps svelte avec une queue fort effilée. Il se déplace avec une extrême agilité et peut très rapidement grimper et descendre le long de murs et de pierres en tout genre. C'est là où il vit presque exclusivement. (...)

On peut aisément observer les lézards des murailles en raison de leur grand attachement à leur lieu de résidence. Au bout de quelques heures d'observation d'un biotope sur lequel on a une vue d'ensemble, on est déjà en mesure de distinguer les animaux les uns des autres.

A un endroit exposé au soleil, pauvre en végétation et d'une superficie de quelques mètres carrés, s'ébat une grande famille de lézards de tous les âges. Cette famille nombreuse est caractérisée par une certaine cohésion. On trouve tout d'abord un mâle fort qui ne tolère près de lui aucun autre mâle adulte. Autour de ce "pacha", se regroupent de nombreuses femelles. A une distance respectueuse se tiennent plusieurs jeunes mâles qui sont cependant déjà aptes à la reproduction. Souvent, on remarque encore près du "pacha" quelques mâles affaiblis par l'âge, assez mal en point qui ne peuvent plus se poser en rivaux du chef. (...) Cette famille ne reste cependant pas très longtemps unie car, une fois devenu fort et apte à la reproduction, chaque mâle aspire à prendre la place du chef.

Les combats entre rivaux se déroulent selon un rite immuable. Les mâles s'avancent les uns vers les autres et se tiennent face à face à une distance de 10 cm. Chacun essaie d'en imposer à l'autre en élevant autant que possible la partie antérieure du corps. Si aucun ne veut alors battre en retraite, le combat va se dérouler. Les mâles se déplacent circulairement l'un par rapport à l'autre afin d'avoir, autant que possible une bonne position de départ pour mordre. Si l'un d'eux fait un faux mouvement, l'autre s'élance vers lui et plante ses dents dans la partie postérieure du corps de son rival. Lors de ces combats, il n'est pas rare qu'un morceau de peau ou même une queue soient arrachés. La queue du lézard réagit en effet avec une très grande sensibilité si elle est pincée et elle se rompt à un des endroits prédisposés qui sont plus faibles. En pareil cas, le combat s'arrête immédiatement et le mutilé abandonne précipitamment le terrain. Dans les autres cas, le vaincu est celui qui se fatigue et lâche prise le premier. (...)

L'accouplement s'accomplit aussi selon un rite bien précis. Le mâle s'approche de son élue comme s'il s'agissait d'un adversaire mais généralement par derrière. Il se précipite alors sur la femelle inquiète et la mord dans la partie postérieure de son corps. Loin d'employer la douceur, il force la femelle à prendre une position favorable pour que l'accouplement puisse avoir lieu. (...) Plusieurs jours après l'accouplement, la femelle pond deux à huit oeufs dans un trou qu'elle a creusé puis elle les abandonne à eux-mêmes. Au bout de deux mois environ, des petits mesurant 5 cm se dégagent de leur coquille parcheminée. Ils n'auront pas une jeunesse agréable car les oiseaux, les serpents et même leurs congénères les poursuivent jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment grands et forts pour pouvoir fuir. La lutte pour la vie est dure, et peu nombreux sont ceux qui parviennent à l'âge adulte.

J. F. (Extrait de presse)